

Mardi le 6 Décembre 1838

Cher digne Monsieur,

Je m'afflige de ne pouvoir vous exprimer toute ma gratitude autrement que par une lettre. Je voudrais pouvoir rendre ma reconnaissance aussi ~~grande~~ vive que votre bonté à mon égard est grande; mais je n'ai rien à vous offrir qui soit digne de vous en retour de vos bienfaits. Cependant si le Ciel daigne exaucer les vœux de mon cœur, votre bonheur sera assuré et vous serez de jour heureux.

Cette fois-ci vous avez compris mes vœux, vous les avez remplis. Vous deviez savoir cependant que je n'ai point voulu critiquer dans ma première lettre les vers que vous m'avez envoyés précédemment, je n'ai point assez de connaissances pour avoir cette prétention j'ai tout simplement voulu vous faire connaître dans quel sens je désirais que la matière fut traitée par votre éloquente plume.

Je ne sais encore si je ferai imprimer cette pièce de vers, ou bien si je l'écirai informée tableau. Je voudrais adopter le moyen le plus convenable, mais j'en dois éviter les trop grands frais, car tout doit se payer de ma propre ressource.

Je finis en vous priant bien respectueusement de vouloir m'honorer de la continuation de votre amitié et d'agréer les sentiments profonds de

reconnaissance et de respect de celui qui l'honneur
d'être

Très Digne Monsieur,

Votre très dévoué serviteur et ami

J. Impey, Vite

Monsieur
Monsieur P. Van Duyse,

Utrecht,
franco.

Gand.